

1. La grande controverse

1. AVANT PROPOS

Le thème de ce trimestre est ce qu'on appelle 'la grande controverse' ou encore 'la lutte cosmique'. Une lutte entre le bien et le mal, ou comme certains préfèrent : entre Dieu et Satan. Trouver des réponses à toutes les questions qui se posent lorsque l'on voit les nombreuses formes de mal qui nous entourent est un véritable défi. Le thème du grand conflit cosmique est souvent utilisé pour balayer un grand nombre de ces questions sous le tapis. Une telle 'métarécit' est bien pratique. On peut y accrocher un tas de sujets qui sont parfois difficiles à comprendre.

Mais il y a aussi des dangers :

* Le dessin ci-contre illustre un premier danger. Nous devons être très attentifs à ne pas faire un usage abusif de certains textes, en les forçant dans un sens qu'ils n'avaient pas au départ. Les textes doivent 'parler', et non pas 'coller à la théologie ou aux doctrines'.

* Un deuxième danger consiste à se concentrer (et à spéculer) surtout sur 'ce qui se passe derrière le rideau' (ou au-dessus de nos têtes). Le but de la Bible est de nous aider dans notre combat concret de la vie et de la foi. « **Le ciel est le ciel du SEIGNEUR, mais il a donné la terre aux êtres humains.** » – Ps 115 :16 Concentrons-nous donc sur ce qui nous concerne directement et concrètement.



1. Faites brièvement le tour du groupe en demandant ce que le thème "La grande controverse" ou "La lutte cosmique" évoque chez les participants. Pourquoi pensez-vous que ce thème est important (ou non) ? Devons-nous vraiment nous concentrer sur ce qui s'est passé "au ciel", ou plutôt sur ce qui se passe ici, sur terre, et sur notre responsabilité à cet égard ? Faites-le dans le respect des opinions de chacun !
2. Faut-il vraiment tenter de tout expliquer ? Parlez ensemble des citations ci-dessous.



"Inexplicable ! Proprement inexplicable. Car s'il y avait ne serait-ce que le début du commencement d'une explication au mal, il deviendrait de ce fait justifiable par la raison. Il aurait 'des raisons d'exister'. Or il n'en a pas. (...) Le mal n'existe que quand on le fait." Genèse ou l'anti-mythe, Jean Flori p.201

"Comment le mal est-il intervenu ? Comment, pour reprendre notre métaphore de tout à l'heure, Lucifer est-il devenu Satan ? La Bible n'en parle guère : imitons-là dans sa discrétion. Elle ne spéculer pas sur les "autres mondes" de l'espace ou du temps. Elle s'attache principalement à ce qui concerne l'homme." Idem, p. 202

Dans cette introduction, nous essayons de réfléchir à quelques éléments fondamentaux concernant cette "grande lutte cosmique".

2. L'ENJEU

Les termes "lutte" et "conflit" impliquent de fortes tensions entre différentes parties ayant des intérêts divergents. Personnellement, je regrette comment dans nos milieux on parle parfois de Dieu dans ce contexte. On affirme que Dieu doit défendre son honneur contre Satan. Comme si Dieu pensait d'abord à lui-même, alors que c'est tout le contraire : Dieu se préoccupe d'abord du bien-être de ses enfants ! On le lit à maintes reprises dans le livre du Deutéronome : "**afin que tu sois heureux**". Ici on retrouve le mots hébreux TOV (idée centrale dans Genèse 1 : v. 4, 10, 12, 18, 25, 31) et le verbe YATAV (dont TOV

Une lecture naïve de l'introduction du livre de JOB (Job 1&2) donne l'impression que Dieu est plus préoccupé par sa propre réputation que par le bien-être de Job (et de sa famille, de ses serviteurs). Tant de souffrance et de mort... juste à cause d'un bras de fer entre Dieu et Satan ? Il convient de noter qu'il existe de nombreux arguments pour considérer le récit d'introduction comme un récit narratif, destiné à esquisser un cadre extrême, à travers lequel le message de la section principale centrale écrite en poésie (le combat humain contre le mal immérité et contre les réactions religieuses traditionnelles -) prend tout son sens.

est dérivé). Ce sont des mots extrêmement évocateurs : « *agréable, beau, utile, bon (qui atteint son but)* ». Le substantif du même mot est traduit par **bonheur** (cf. Ps 23.6). Tout cela indique non seulement ce que Dieu réalise en créant, mais aussi et peut-être surtout sa vision et son désir pour l'homme. Lorsque Paul écrit sur ce que Dieu veut (Rom 12 :2), il utilise trois termes qui, ensemble, peuvent décrire le mot hébreu TOV : « ... **discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréé (agréable) et parfait.** »

3. Deux parties ayant des objectifs divergents... Quels objectifs ?

4. Vous importe-t-il de savoir si Dieu se préoccupe avant tout de son propre honneur ou plutôt de notre bien-être à nous, les êtres humains qu'il a créés ? Expliquez.



3. LE RISQUE DE LA CREATION

L'histoire de l'arbre que nous pouvons lire en Gn 2 :16,17 et 3 :1-6 nous donne un renseignement supplémentaire concernant ce TOV. Pour être pleinement homme (et pas une marionnette ou un robot) l'homme doit obligatoirement se positionner de façon consciente par rapport à ce "bien/TOV" (et donc par rapport à Dieu !). Ce TOV est quelque chose de dynamique pour lequel on s'engage par un choix délibéré. Cet arbre n'est donc nullement un piège, mais symbolise le choix devant lequel chaque être libre se trouve !

Dieu a un projet qui ne peut être réalisé qu'avec la collaboration volontaire des humains. Le fait d'avoir été créés libre contient un risque (qu'il y ait un 'arbre' ou pas) : il y a au moins deux choix possibles... Le bien contient le risque du mal (= absence de bien, perversion du bien – exemple : haine / égoïsme = une forme pervertie de l'amour). Tout est donc à jouer ! La réalité d'aujourd'hui montre que hélas ! ce n'est pas une réussite sur toute la ligne.



5. Quelle est votre réaction au commentaire ci-dessus ? Plus précisément, qu'est-ce que cela signifie concrètement pour un croyant (quelqu'un qui veut être du côté de Dieu) ?

6. Pourquoi Dieu aurait-il besoin de **notre coopération** pour réaliser son projet "TOV" ? Que suggère Gn 2 :15 dans ce contexte (l'homme reçoit la mission de cultiver et de garder le jardin (l'espace de vie)) ? Comment votre collaboration s'exprime-t-elle concrètement ?

7. Nous aimons souligner que Dieu a créé l'homme **LIBRE**. La question est de savoir si nous sommes conscients de ce que cette affirmation signifie réellement (pour nous et pour Dieu) ! Qu'est-ce que **la liberté** et qu'est-ce qu'elle n'est pas ? Pourquoi la liberté est-elle importante et quelles sont ses limites ? Que signifie notre liberté pour Dieu et son action ?

8. Dieu n'aurait-il pas mieux fait de s'assurer que l'homme (et les anges !?) ne puisse pas pécher ? Pourquoi (pas) ? Et s'il n'avait pas planté cet arbre maudit dans le jardin ? Cela aurait-il réellement changé quelque chose ?

4. ÇA TOURNE MAL

Toute personne un peu attentive à ce qui se passe dans le monde et suffisamment sincère pour examiner honnêtement sa propre vie et son propre cœur, ne peut que constater que la lutte entre le "bien et le mal" est bien réelle. La chose la plus facile à faire est de rejeter la faute sur autrui...

Heureusement que Satan est là, vous ne trouvez pas ? Il a bon dos. "Ce n'est pas moi, c'est le serpent !" Ah qu'elle est belle celle-là. Soit dit en passant que cela n'aurait rien changé s'il n'y avait pas eu de serpent. Pour être vraiment humain (libre et responsable !) l'homme aurait de toute façon dû (et doit toujours) faire un choix (et... n'oubliez pas : qui dit "liberté / choix" dit "risque" !).



Il est facile de mettre tout le mal sur le dos de Satan. Mais cela ne nous aide pas vraiment à avancer. Cela ne fait que repousser le problème plus loin dans le temps. De plus, "satan" n'a vraiment de pouvoir que dans la mesure où il y a des gens qui suivent la stratégie du mal. Déjà dans **Gn 4.7** une image éloquent est donnée : « **Si tu n'agis pas bien, le péché est tapi à ta porte, et son désir se porte vers toi ; à toi de le dominer !** » Le propre d'une porte, c'est qu'on peut l'ouvrir ou la laisser fermée. Ou comme disait quelqu'un : Satan ne va pas plus loin que le bout de sa chaîne (image d'un chien enchaîné dans une cour de ferme).

Jacques l'explique à sa façon : « **Chacun est mis à l'épreuve par son propre désir, qui l'attire et le séduit. Puis le désir, lorsqu'il a conçu, met au monde le péché ; et le péché, parvenu à son terme, fait naître la mort.** » (1 :14,15)

La tentation n'est efficace que lorsqu'elle touche une corde sensible en moi. Par exemple, la cigarette n'est absolument pas une tentation pour beaucoup de gens, mais pour un ex-fumeur, elle l'est bien...

9. Comment réagissez-vous au fait que certains pointent Satan du doigt à chaque occasion ? Quel en est l'avantage et/ou l'inconvénient ?



10. Discutez ensemble de l'image de la porte que l'on peut ouvrir ou garder fermée.

11. Une tentation en soi n'est rien... En utilisant notre bon sens nous pouvons dire "non". De plus, ce qui est vraiment une tentation pour une personne ne l'est pas pour une autre. Relisez ce que Jacques écrit à ce sujet (Jacques 1 :14,15). Parlez-en ensemble

5. SATAN

Dans le cadre du métarécit de la lutte cosmique, Satan (ou le satan) se voit attribuer un rôle important. Mais ce n'est qu'à l'époque perse (fin de l'exil), probablement sous l'influence du zoroastrisme dualiste (il y avait un dieu du bien et un dieu du mal), que le mal est également personnifié dans les écrits juifs et que "Satan" devient un nom propre.



Anrman le dieu perse de la tromperie, des ténèbres, du chaos et de la mort.

Esaïe 14.12-15 et Ézéchiel 28.1-19 sont souvent avancés comme étant des descriptions de Satan et de sa chute : « Comment ! Tu es tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ! Tu as été abattu, toi qui domptais des nations ! Tu te disais : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de la Rencontre, au plus profond du nord ; je monterai sur les hauteurs des nuages, je serai semblable au Très-Haut.



En réalité, il s'agit d'oracles contre le roi de Babylone et le roi de Tyr. Le langage hyperbolique (exagéré) était courant à cette époque en parlant de monarques. On le retrouve sur des stèles et des tablettes. Même l'image d'un roi sous la forme d'un "chérubin" avec des ailes était courante, (voir image ci-contre). Qu'il s'agisse de Satan, des monarques de l'époque ou du mal auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, l'essentiel est de pour réfléchir à certains des mécanismes qui sont à la base du péché et de la corruption.

12. Lisez attentivement Esaïe 14.12-15 et Ézéchiel 28.1-19 Quel était, selon ces textes, le problème des monarques visés devenus en quelque sorte la personnification du mal (les Hitler et Ben Laden de l'époque) ? Faites une liste des caractéristiques problématiques. Y voyez-vous des principes qui expliquent pourquoi l'homme (aujourd'hui encore) s'engage tellement souvent dans une voie qui ne peut pas être caractérisée comme étant TOV ?

13. « Devenir égal à Dieu"... N'est-ce pas ce que la bible nous demande, puisque nous avons été créés à son image, à sa ressemblance ? Lisez Mt 5.48; Ga 5.22-26 ? A quel moment cette démarche devient-elle pernicieuse ? Et comment cela peut-il s'exprimer concrètement ? Pouvez-vous donner des exemples ?

6. LE satan

Nous avons déjà vu que ce "Satan" n'a vraiment de pouvoir que lorsqu'il y a des gens qui suivent sa stratégie. Les noms utilisés pour caractériser la rébellion contre Dieu et son projet fournissent de nombreuses informations à ce sujet :

- ❖ (le) **satan** = adversaire, accusateur (à l'origine ce n'était pas un nom propre) (Zach 3 :1-5)
- ❖ **diable** = celui qui dit du mal, calomniateur, celui qui divise
- ❖ **Belzébul** = seigneur des mouches / seigneur du fumier (Mt 12 :24)
- ❖ **Abaddon et Apollyon** = destructeur, celui qui ruine (Ap 9 :11)
- ❖ **Ange de lumière / Prince des ténèbres** (2 Cor 11 :14 ; Act 26 :18 ; Jn 8 :12)
- ❖ **Belial** = vaurien, bon à rien (2 Cor 6 :16)
- ❖ **Menteur, père du mensonge** (Jn 8 :44)
- ❖ **Meurtrier** (Ge 3 ; Jn 8 :44)
- ❖ **Loup** (Jn 10 :11-15), **lion dévorant** (1 Pi 5 :8)

13. Réfléchissez à chacun de ces noms et à leur signification. Pour chaque nom, essayez d'identifier les implications : de quoi sommes-nous avertis ? Est-ce (encore) d'actualité ? Comment cela se manifeste-t-il concrètement dans le monde ou dans la vie des gens ?



14. Chacun de ces noms suggère des traits pernicieux, contraires au projet de vie et de bien-être de Dieu (non seulement des traits de "Satan", mais aussi, et peut-être surtout, des humains). Essayez de placer à côté

de chaque trait négatif un trait positif (ce que Dieu suggère ou demande aux humains, éventuellement avec une référence biblique).

15. Quels sont les choix concrets devant lesquels ces notions nous placent ?

6. LE PECHE

« (le Seigneur) ...qui pardonne la faute, la transgression et le péché, mais qui ne tient pas le coupable pour innocent, qui fait rendre des comptes aux fils et aux petits-fils pour la faute des pères... » - Ex 34 :7

Le verbe 'faire rendre compte', est aussi parfois traduit par 'punir'. Pourtant le verbe Hébreux indique avant tout qu'il y a un grand besoin de soin lorsqu'un problème doit être résolu.

La notion du péché est un élément important dans le contexte de cette lutte entre le bien et le mal. Dans la théologie chrétienne, c'est une notion lourdement chargée. Une grande partie de la littérature chrétienne, la nôtre incluse, parle du péché d'un point de vue juridique. C'est la transgression de la loi, une désobéissance à Dieu, et donc une insulte au Roi du ciel qui entraîne une culpabilité infinie et qui doit nécessairement être sanctionnée.

Le vocabulaire biblique est différent :

Loi : târâh = litt. direction à prendre, de yârâh = jeter, lancer, d'où montrer de la main → enseignement, instruction, conseils à suivre. (« *Afin que tu sois heureux* » - Deut 5 & 6). Ce mot ne se situe donc pas dans la sphère juridique. Il souligne toute la différence entre la loi d'un despote à qui on doit obéir parce qu'il est le plus puissant (et qui punit toute désobéissance) et les efforts que fait un roi sage pour que son peuple connaisse la paix et le bien-être.

Le Psaume 40 :9 relie la notion de la loi à la volonté de Dieu. **Volonté** : râtsôn = plaisir, faveur, ce qui plaît, bienveillance, désir (le registre est le même que celui du mot TOV : le bien et le bonheur que Dieu souhaite pour l'homme).

Obéir = 'écouter'.

Dans la pensée hébraïque le mot **péché** ne se situe pas non plus dans le vocabulaire juridique (culpabilité et sanction), mais dans le registre concret et pratique. Le péché entraîne des conséquences néfastes concrètes :

hâthâ = *manquer le but, emprunter le mauvais chemin*. C'est le mot le plus fréquemment utilisé quand il est question du péché.

pâsha = *se révolter, se détacher de*. Le sens littéral est clair dans 1 Rois 12 :19. Il est également employé dans Ex 23 :21 et Ps 5 :11.

ma'al = *être infidèle (à son époux)*. – cf. Ez. 14 :13 (*version de la Colombe*). Ici le péché est présenté comme une trahison de l'amour de Dieu et l'alliance qu'Il offre.

râchâ = *être troublé, agité, être mauvais, être coupable en faisant de mauvaises choses* (utilisé dans Eccl. 3 :16)

âvâh = *tordre, bouleverser, corrompre*. La racine est la même que celle du mot 'ruine'. La signification de base se trouve par exemple dans Esaïe 24 :1. Dans Esaïe 59 :1 âvôn est traduit par 'fautes' ; dans Jérémie 3 :21 il est utilisé dans l'expression 'chemins tortueux'.

16. Quelle différence cela fait-il quand on a une approche juridique (culpabilité et sanction) ou une approche pratique-concrète des notions '**loi**' et '**péché**' ?
17. **Pourquoi le péché est-il grave** ? Pour les différents mots désignant le "péché", réfléchissez aux conséquences concrètes (dans la vie, dans le monde). La "punition" (ou la correction ?) est-elle parfois nécessaire ? Les "soins" sont-ils parfois nécessaires ?
18. Quelle est, dans la pratique, la différence entre '**culpabiliser**' et '**responsabiliser**'.
19. Pourquoi Dieu veut-il que '**sa volonté soit faite**' ? Ou en d'autres mots : pourquoi donne-t-il une **loi (une TORAH)** ? Quelle est sa motivation profonde ?
20. Dans 1 Jean 4 :1 nous pouvons lire : « *Quiconque commet le péché, commet aussi une violation de la loi, et le péché c'est la violation de la loi.* » Dans l'original c'est le mot ANOMIA qui est employé : **être sans loi**. Y a-t-il une différence entre commettre une transgression et 'être sans loi' ?



7. L'ISSUE DU CONFLIT : LA VICTOIRE

« A ceux qui auront remporté la victoire j'accorderai le droit de siéger avec moi sur mon trône, tout comme moi, après avoir remporté la victoire, je suis allé siéger avec mon Père sur son trône »- Ap. 3 :21 (BFC)

Il est tentant de se concentrer principalement sur la "victoire finale", à la fin des temps. Bien sûr, il est bon et encourageant d'avoir la promesse et la confiance que le mal (avec toute la misère qui l'accompagne) n'aura pas le dernier mot. En attendant, c'est à nous de faire les bons choix ici et maintenant. Dans Esaïe 14 :13 (souvent appliqué à Satan - voir paragraphe 5), on trouve l'expression "tu te disais" (littéralement : tu disais dans ton cœur). Pour les Hébreux, le cœur était le centre de la pensée consciente, du choix et de la prise de décision. Faire des choix, ici et maintenant...

Ne pas garder fixés les yeux au ciel comme les disciples sur le Mont des Oliviers lors de l'ascension de Jésus (Actes 1 :11). Il y avait une tâche à accomplir. Cette tâche commençait (et commence toujours) par les choix personnels que l'on fait. Ce choix peut être formulé de manière plutôt générale, comme l'a fait Josué :

« ... servez le SEIGNEUR (YHWH). Mais s'il ne vous plaît pas de servir le SEIGNEUR (YHWH), choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir ... Moi et ma maison, nous servirons le SEIGNEUR (YHWH) !" Josué 24:15

Moïse l'avait formulé autrement : « J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le SEIGNEUR, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui ..." (Deut 30 :19,20)

Le prophète Amos complète de façon explicite : " Cherchez le SEIGNEUR et vivez ! ... Ne cherchez pas ce qui est mauvais, mais ce qui est bon, afin que vous viviez, et qu'ainsi le SEIGNEUR, le Dieu des Armées, soit avec vous, comme vous le dites. Détestez ce qui est mauvais, aimez ce qui est bon, faites régner l'équité à la porte de la ville ;" (Amos 5 :6,14-15)

Amos juxtapose plusieurs éléments : servir le SEIGNEUR, choisir la vie (et un bel avenir), aimer le SEIGNEUR, l'écouter (le verbe Hébreu signifie aussi : obéir) et s'attacher à lui, chercher ce qui est bon, détester ce qui est mauvais et aimer ce qui est bon, faire régner l'équité...

A nous donc de choisir chaque jour d'être des 'vainqueurs'. Ou comme le disait l'apôtre Jacques : " Soumettez-vous donc à Dieu ; opposez-vous au diable, et il vous fuira. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous. Purifiez vos mains, pécheurs, et nettoyez votre cœur." (4 :7,8)

Et si vous souhaitez le formuler de façon positive : "Au reste, mes frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est moralement bon et digne de louange soit l'objet de vos pensées ; ce que vous avez appris, reçu, entendu et vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous." (Philip 4 :8,9)

21. La promesse que le bien finira par l'emporter peut-elle être un soutien dans les moments où vous traversez une période particulièrement difficile (émotionnellement, spirituellement, socialement, physiquement, ...) Partagez vos expériences.
22. Peut-on se concentrer tellement sur « la lutte cosmique" que l'on devient un '**scruteur**' du ciel ? Où notre focus doit-il être placé selon vous ?
23. Que vous apprennent les différents éléments qu'Amos met en parallèle dans le cadre des choix que nous devons faire ? Selon vous, qu'est-ce qui est vraiment important ?
24. Qu'est-ce qui vous aide à être un "**vainqueur**" ? Partagez ...

